

## CH MAURIAC

## L'hôpital à bout de souffle

Les représentants de FO en sont convaincus, le centre hospitalier est en danger. "On voudrait le fermer, on ne s'y prendrait pas autrement", assurent-ils en pointant du doigt la direction.



Quatre représentants du personnel du centre hospitalier de Mauriac ont été reçus durant une heure et demie par la sous-préfète pour évoquer des problèmes de management au sein de l'établissement.

Conditions de travail déplorables, absence de reconnaissance, arrêts maladie en rafale, rappel durant les congés en raison du manque de personnel, agents au planning de plusieurs services à la même heure, équipes réduites au minimum, prime de dimanche figée à 45 € depuis de trop nombreuses années, épuisement physique et psychologique... Mardi 28 septembre, en fin d'après-midi, devant la sous-préfecture, les témoignages fusaient tout en se complétant, mais pas de volontaires pour y associer son nom. La peur des représailles et le mot de harcèlement sont même évoqués quand on en demande la raison. "On parle pour tout le monde." Depuis 16 h 45, 16 agents du centre hospitalier de Mauriac patientaient ainsi en attendant leurs quatre représentants reçus par Amélie de Sousa, sous-préfète de l'arrondissement.

À 18 h 12, Nathalie Chéymol, Patricia Senage, Gérard Vabret et Marc Veyssat quittaient la sous-préfecture avec le sentiment d'avoir été entendus et compris.

## Des syndicalistes entendus en sous-préfecture

"Il y a des choses à faire, ce n'est pas sans espoir. Elle est à l'écoute. Des choses l'ont fortement surprise par rapport aux conditions de travail, au nombre d'arrêts maladie...", a résumé Gérard Vabret devant ses collègues restés à l'entrée. Il a remarqué, avec satisfaction, que la sous-préfète était déjà informée de leur mécontentement. "La direction est responsable du mauvais fonctionnement de l'établissement et des conditions de travail", a ajouté le syndicaliste.

En rappelant le combat mené en 2015 pour sauver l'hôpital de Mauriac, le million d'euros de déficit actuel (que les seuls travaux ne peuvent suffire à expliquer) et un climat social à deux doigts de l'embrassement, il a souligné sa détermination et son inquiétude. "Il suffit juste d'une étincelle pour mettre le feu à une situation devenue intenable", prévient-il. "On lui a dit qu'on n'était pas très nombreux en raison de la

pression de la direction et du travail", a-t-il ajouté, en évoquant des situations où un agent se retrouve seul avec 16 patients ou pour tout le deuxième étage de l'Éhpad.

## La direction en ligne de mire

"On n'en restera pas là ! L'hôpital est en danger à cause de la direction et de cadres de santé qui valident les plannings. Danger pour les gens qui y bossent, pour les patients et pour le territoire", insiste Gérard Vabret en précisant que l'établissement établit 270 fiches de paye par mois. "S'ils voulaient fermer l'hôpital de Mauriac, ils ne s'y prendraient pas autrement. Quand on trouve des remplaçants, ils s'en vont au bout de six mois. L'un d'eux n'est même resté que deux heures... et l'on veut nous faire croire que tout va bien."

Les représentants de FO parlent également d'un manque de transparence, d'entrave syndicale et d'un mode de fonctionnement fait d'ordres, de contre-ordres et de sur-ordres qui contaminent le personnel d'encadrement. "On n'est pas contre une personne, mais contre un système." Ils aspirent aujourd'hui à ce que leurs doléances soient rapidement prises en compte par les pouvoirs publics et que le fonctionnement du centre hospitalier reparte sur de bonnes bases. La sous-préfète leur aurait indiqué qu'elle allait venir visiter l'hôpital. Les syndicalistes ont prévu, par ailleurs, de solliciter une rencontre avec Edwige Zanchi, maire de Mauriac et présidente du conseil de surveillance du centre hospitalier. Pour étoffer le dossier, Gérard Vabret a invité ses collègues à recueillir les témoignages d'agents, de patients et des familles.

## EN ÉCHO

## La direction en proie à difficultés de recrutement

"La direction de l'hôpital répond aux questions syndicales selon ses possibilités. Certains sujets demandent un travail d'organisation des services en lien avec les délais de prestataires extérieurs", précise Stéphanie Samyn, directrice déléguée du centre hospitalier de Mauriac. Elle reconnaît un manque d'effectif et des problèmes de recrutement qui expliquent une forte sollicitation des agents. Une situation qui engendre l'absentéisme que Stéphanie Samyn qualifie de multifactoriel : "Beaucoup de maladies ordinaires", mais, depuis deux ans, une baisse des accidents du travail.

Elle explique que le recours à l'intérim ne suffit pas, mais génère des charges supplémentaires qui contribuent au déficit de l'établissement au même titre que la baisse des dotations et allocations accordées.

"On a bien conscience des difficultés. Le personnel hospitalier est admirable. Clairement, on ne va pas le contester, la situation est tendue", remarque Pascal Tarrisson, directeur du centre hospitalier d'Aurillac et du groupement hospitalier de territoire Cantal dont dépend Mauriac. "On ne peut pas mener tous les projets en même temps", ajoute-t-il en évoquant les travaux de rénovation de l'établissement et l'adaptation à la crise sanitaire.